candidat libéral pour Brockville, mais il fut défait. Il fut de nouveau défait en 1871, lorsqu'il se présenta pour Grenville-Sud. En 1872, il fut élu pour cette dernière division électorale, pour remplacer le député d'alors qui venait de mourir, mais son élection ayant été contestée, il perdit son siège. Une nouvelle élection ayant eu lieu, M. Fraser fut élu, et représenta Grenville-Sud jusqu'en 1879.

Dans la même année il fut élu pour Brockville, sa ville natale, qu'il représenta pendant quinze ans. Dès la première année de son mandat à la législature, M. Fraser fut nommé membre du conseil exécutif, et assermenté comme secrétaire provincial. Après avoir agi comme tel pendant quelques mois, il devint commissaire des travaux publics, position qu'il remplit avec honneur pendant 20 ans. M. Fraser était un orateur distingué, et était considéré comme le chef de la section catholique romaine du parti libéral dans Ontario.

583. L'honorable sénateur Amos E. Botsford, décédé le 22 mars 1894, naquit à Saint-Jean, N.-B., en 1804, et reçut son éducation à Sackville, N.-B. Il fut président du bureau provincial de l'agriculture, et a toujours porté beaucoup d'intérêt à l'agriculture en général. Le premier essai dans la vie publique du haut commissaire (sir Charles Tuppert, baronnet), a été en faveur d'une organisation de volontaires, et délivra son premier discours relativement à cette question à Sackville. Dans la personne de M. Botsford, Westmoreland, qui était alors lieutenant-colonel du 2^{me} bataillon de milice il rencontra un zélé coadjuteur.

Lorsque l'association de tir de la Puissance fut organisée en 1887, le colonel Botsford fut choisi comme son premier président, et garda cette position jusqu'en 1871, alors qu'il fut nommé vice-président.

Il fut membre du conseil législatif du Nouveau-Brunswick, de 1833 jusqu'à l'union, et membre du conseil exécutif, de 1838 à 1840.

Il a servi sa Reine et son pays dans différentes positions et de toutes les manières. Il fut juge puisné des "Commons Pleas" du comté de Westmoreland, et conjointement avec l'honorable E. B. Chandler, il fut nommé commissaire en 1836, pour régler la ligne de démarcation entre la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. En 1838, il fut délégué à Washington, E.-U.A., relativement aux difficultés des frontières, question connue sous le nom de "Aroostook War," et fut fait prisonnier par la milice du Maine qui le remit en liberté aussitôt qu'elle eût connu le but de sa mission. Lors du gouvernement de lord Durham, en 1837, il fut délégué à Québec pour traiter des questions d'un intérêt général relativement à l'Amérique du Nord. En 1853, il fut envoyé à Washington, relativement à un traité de réciprocité. Dans la même année il était nommé commissaire conjointement avec le colonel Robinson, des ingénieurs royaux, et M. Bouchette, pour faire un relevé et marquer la ligne de frontière entre Québec et le Nouveau-Brunswick, telle que définie par ses arbitres. En 1855, il proposait et faisait adopter aux ordres permanents du conseil législatif, une résolution pour permettre au public d'assister aux délibérations de ce corps.

En mars 1866, dans le conseil législatif du Nouveau-Brunswick, il proposait et fit adopter des résolutions en faveur de la confédération des provinces, qui eurent pour résultat la défaite du gouvernement.